

— Impossible, ma chérie ; n'entends-tu pas au dehors la neige tourbillonner ?

— Il neigeait aussi l'année dernière.

— Oui, mais tu ne souffrais pas.

— C'est vrai, dit Angèle tristement. Pourtant, je voudrais bien savoir si l'Enfant Jésus est encore à l'église, cette année.

— Certes, il y est encore.

— Comment le savez-vous ?

— Mais, dit le père, il y est sans doute tous les ans.

— L'avez-vous déjà vu ?

— Oui, répondit-il ; mais il y a bien longtemps.

— Ah ! si vous vouliez, continua Angèle en joignant ses petites mains, si vous vouliez !

— Parle, parle vite, que veux-tu ?

— Eh bien, je voudrais que vous alliez à l'église, pour me dire si le petit Enfant est encore là sur la paille ?

— Mais je ne puis te quitter en ce moment, ma bien-aimée ; qui te veillerait comme ton père ?

— Vous appellerez Thérèse, dit l'enfant suppliante.

— Eh bien, dit le père avec hésitation, j'irai lorsqu'il fera jour.

Angèle baissa la tête, et une larme brillante roula sur sa joue.

— Enfant gâtée, reprit son père en la couvrant de baisers, tu veux donc que je te quitte sur-le-champ ?

Le père souna : Thérèse accourut, anxieuse.

— Reste près d'Angèle, dit-il brièvement, je ne tarderai pas à rentrer.

Et il s'élança au dehors.

\* \* \*

Il y avait foule dans l'église. Le père d'Angèle, la tête haute, monta jusqu'au pied du chœur, où la crèche était dressée.

L'auguste Sacrifice était commencé.